

GALERIE DA-END
17 RUE GUÉNÉGAUD 75006 PARIS

16 MARS
> 27 AVRIL 2019

SARAH JÉRÔME - TEMPUS FUGIT
PROJECT ROOM : MARION CATUSSE



Sarah Jérôme - Fugue
Technique mixte sur papier calque
Mixed media on tracing paper
25,5 x 33,5 cm, 2018



Sarah Jérôme - Fugue
Technique mixte sur papier calque
Mixed media on tracing paper
25,5 x 33,5 cm, 2018



Sarah Jérôme - Fugue
Technique mixte sur papier calque
Mixed media on tracing paper
25,5 x 33,5 cm, 2019



Sarah Jérôme - Fugue
Technique mixte sur papier calque
Mixed media on tracing paper
25,5 x 33,5 cm, 2019



Sarah Jérôme - Fugue
Technique mixte sur papier calque
Mixed media on tracing paper
40 x 50 cm, 2018



Sarah Jérôme - Fugue
Technique mixte sur papier calque
Mixed media on tracing paper
200 x 137,5 cm, 2018



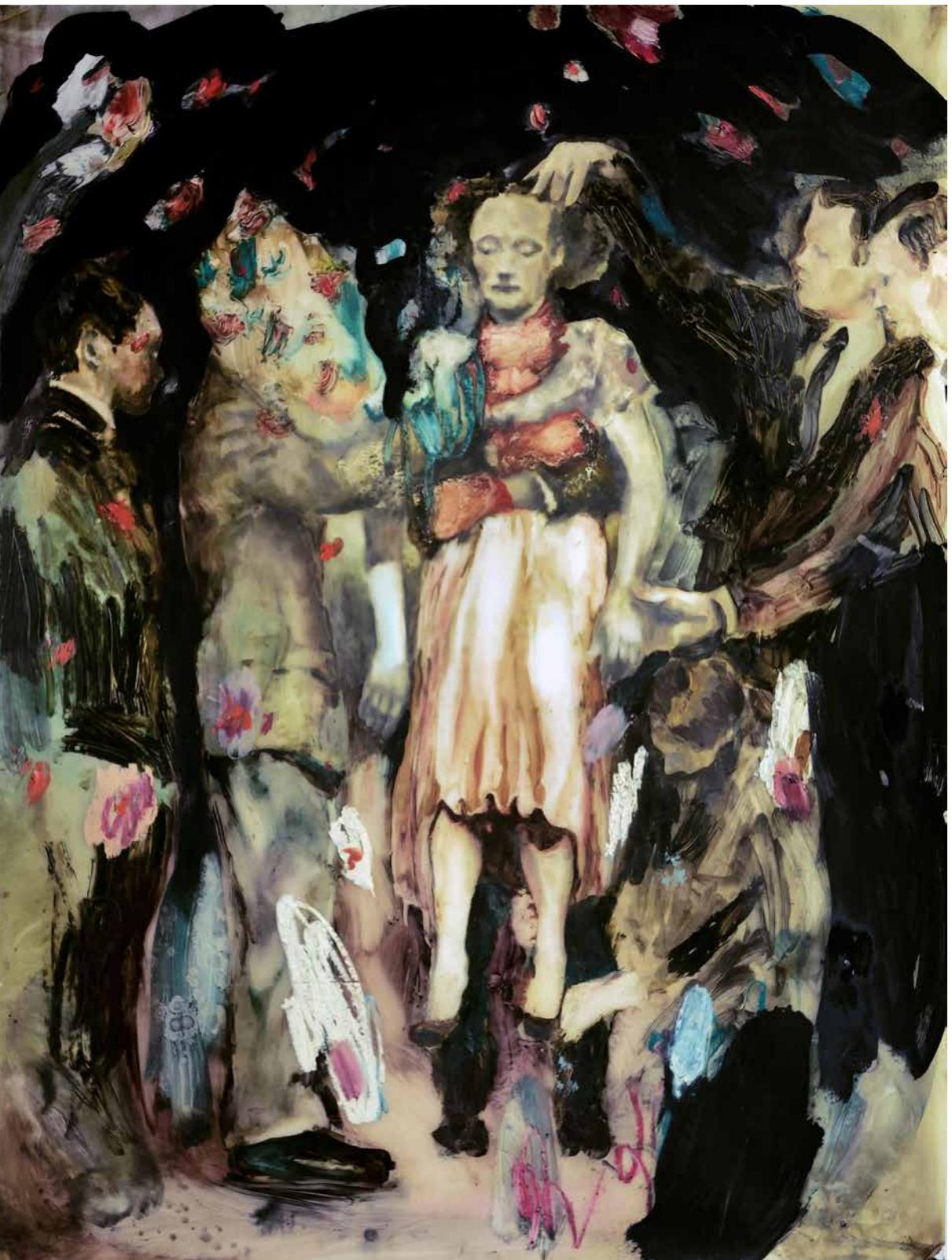
Sarah Jérôme - Fugue
Technique mixte sur papier calque
Mixed media on tracing paper
200 x 137,5 cm, 2018



Sarah Jérôme - Séquence
Mine de plomb sur papier calque
Pencil on tracing paper
28 x 22 cm, 2018



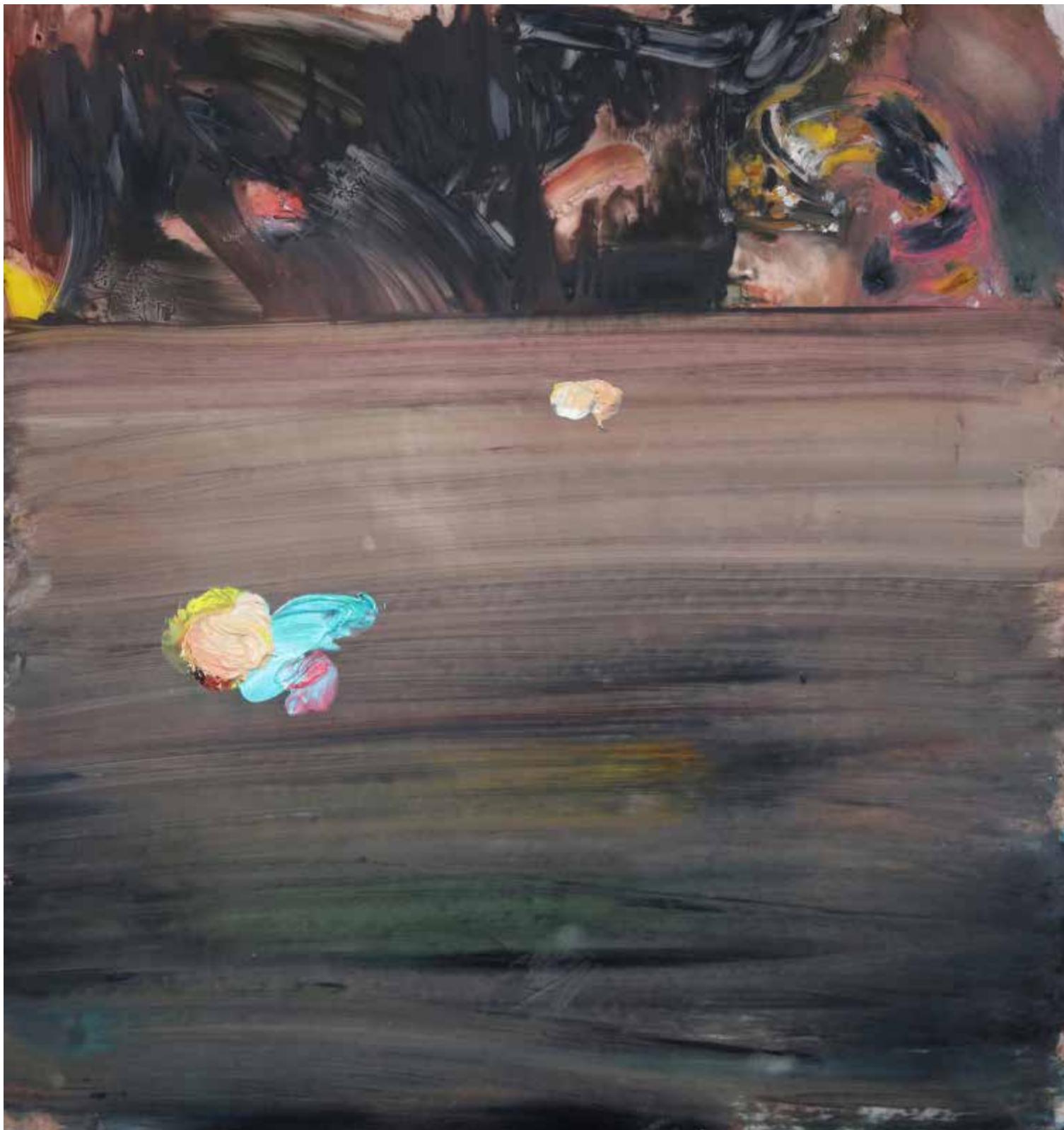
Sarah Jérôme - Séquence
Mine de plomb sur papier calque
Pencil on tracing paper
28 x 22 cm, 2018



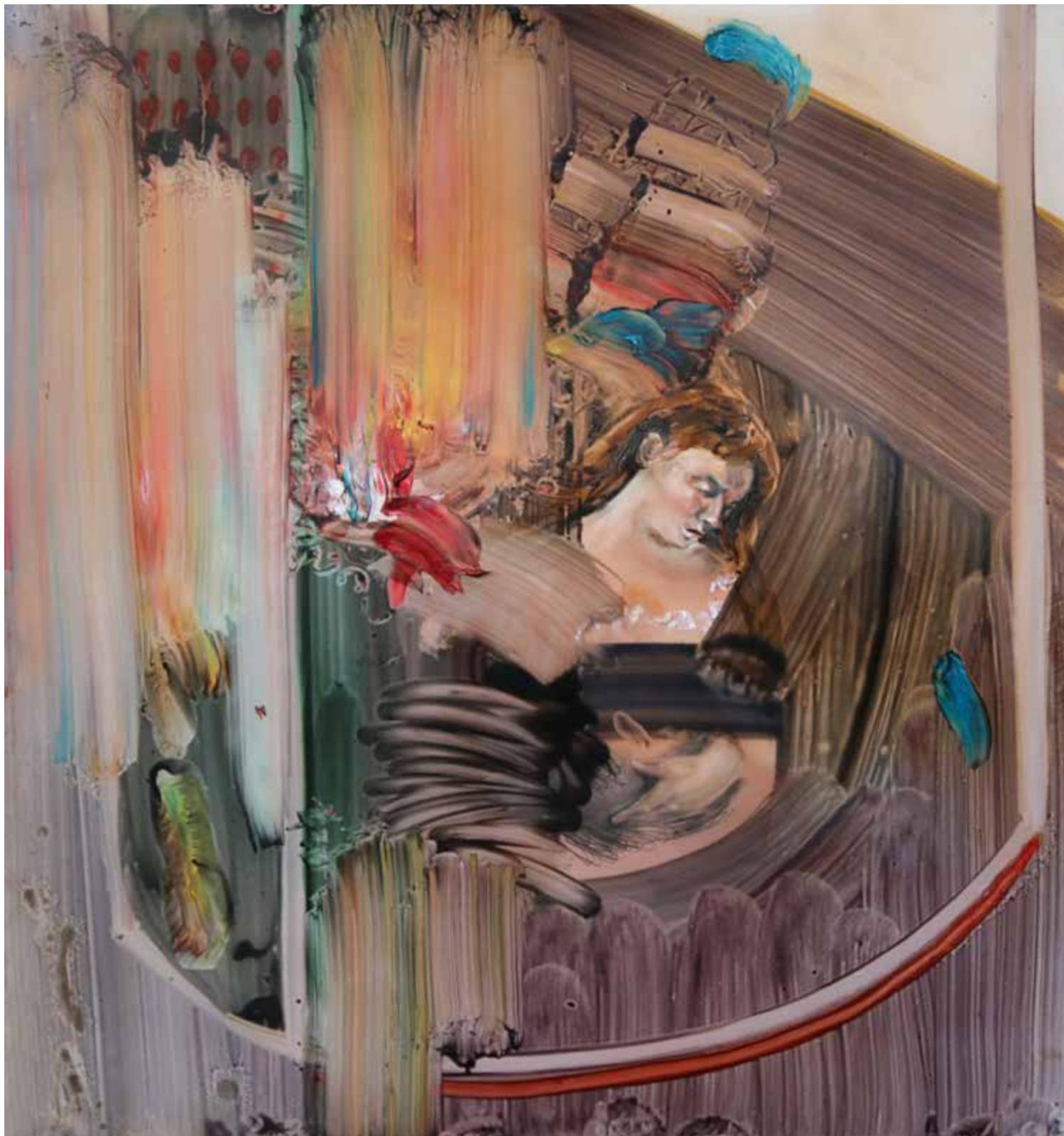
Sarah Jérôme - Solace
Technique mixte sur papier calque
Mixed media on tracing paper
180 x 137,5 cm, 2018



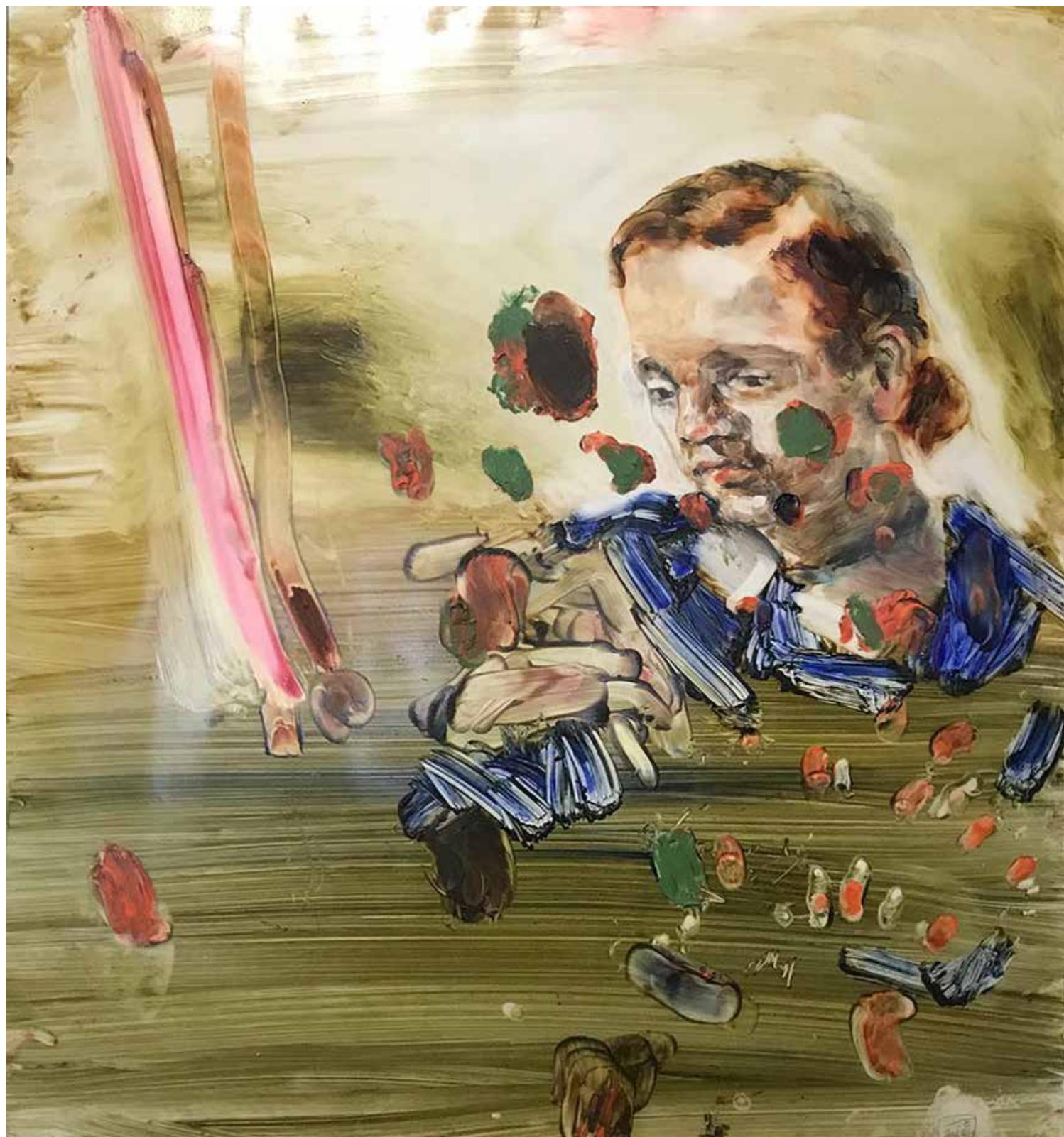
Sarah Jérôme - Solace
Céramique cirée, bois, acier, lanière en cuir, corde
Waxed ceramic, wood, steel, leather lashes, rope
194 x 51 x 60 cm, 2019



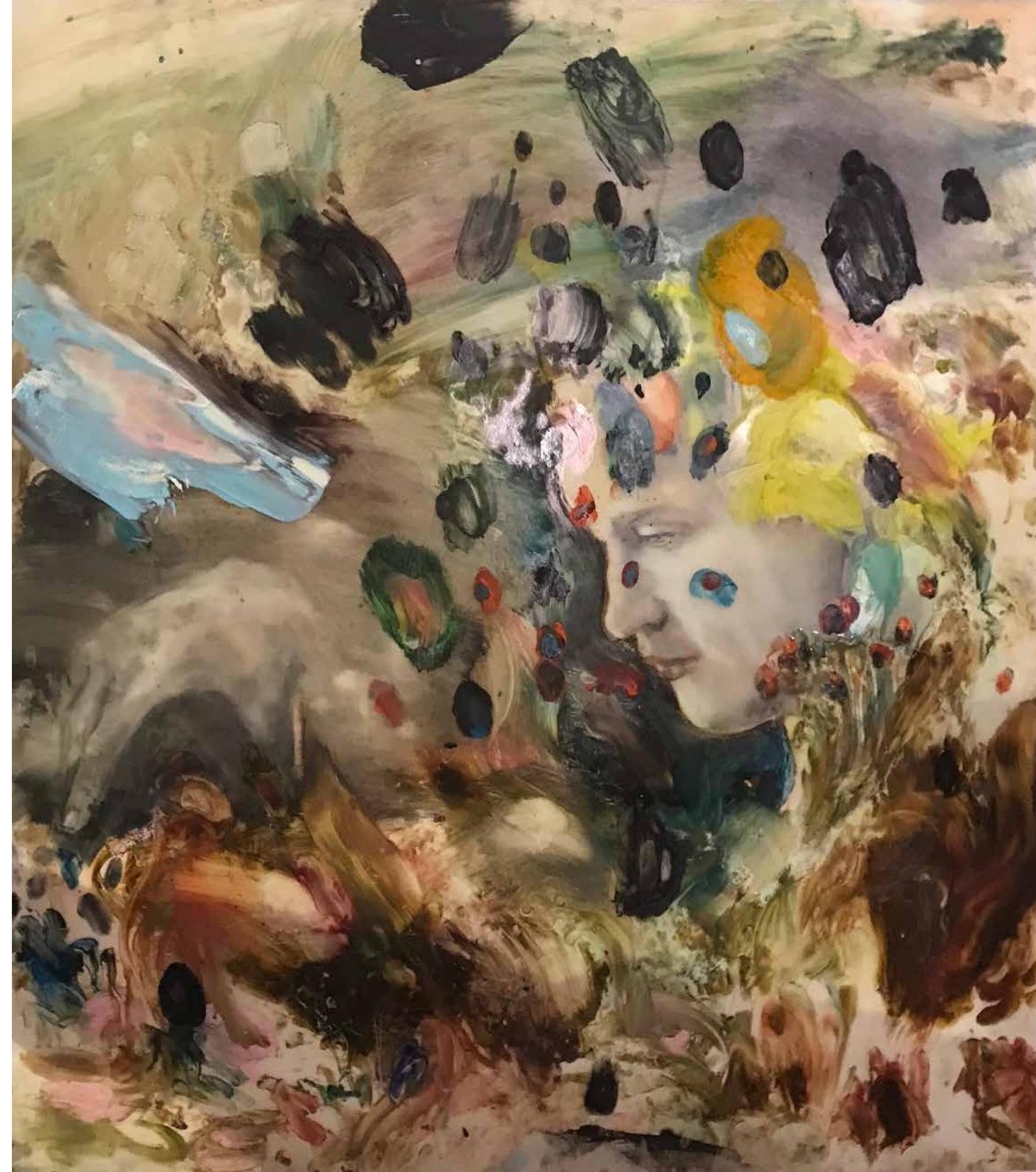
Sarah Jérôme - Collision
Technique mixte sur papier calque
Mixed media on tracing paper
61 x 65 cm, 2017



Sarah Jérôme - Collision
Technique mixte sur papier calque
Mixed media on tracing paper
61 x 65 cm, 2017



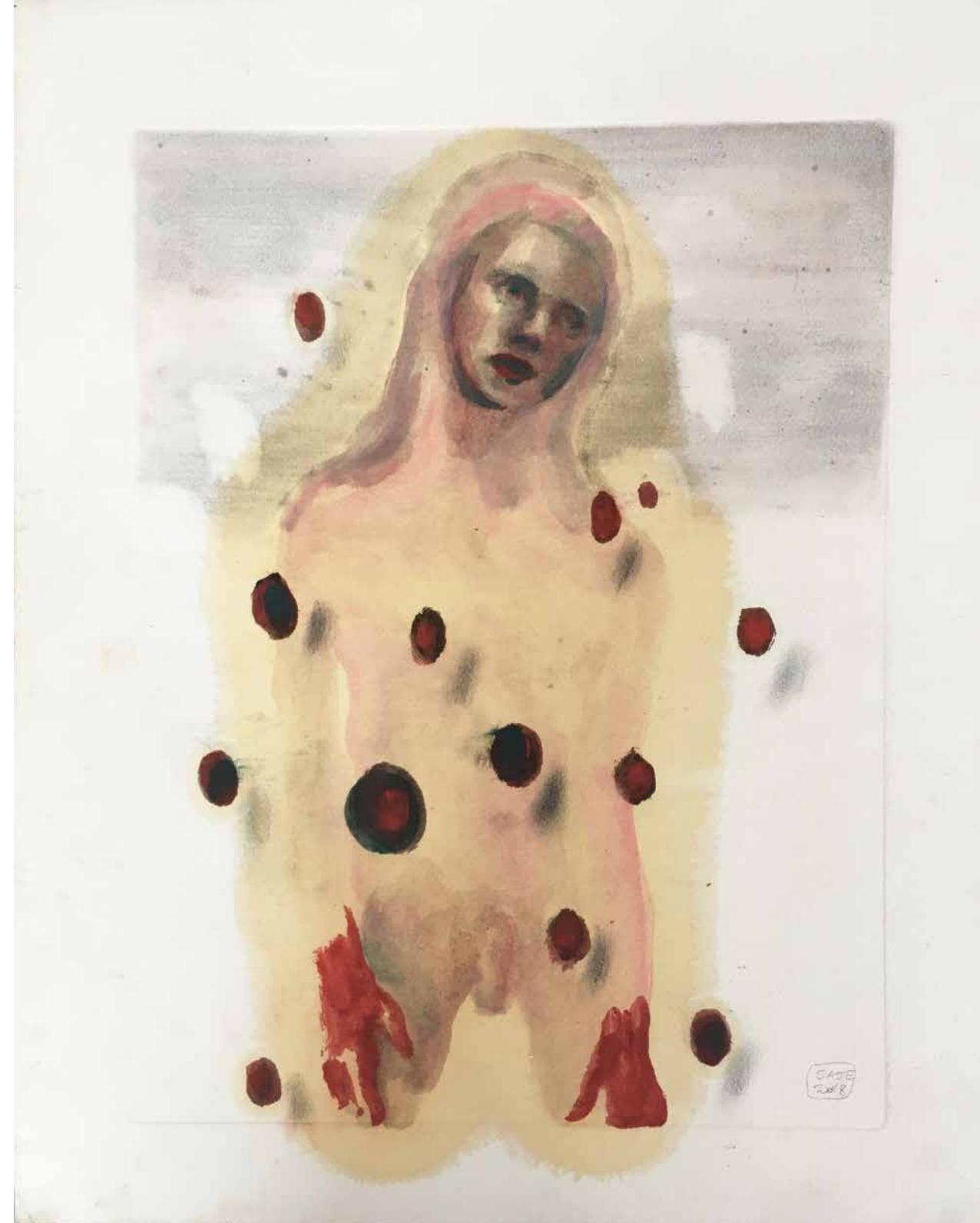
Sarah Jérôme - Collision
Technique mixte sur papier calque
Mixed media on tracing paper
61 x 68 cm, 2018



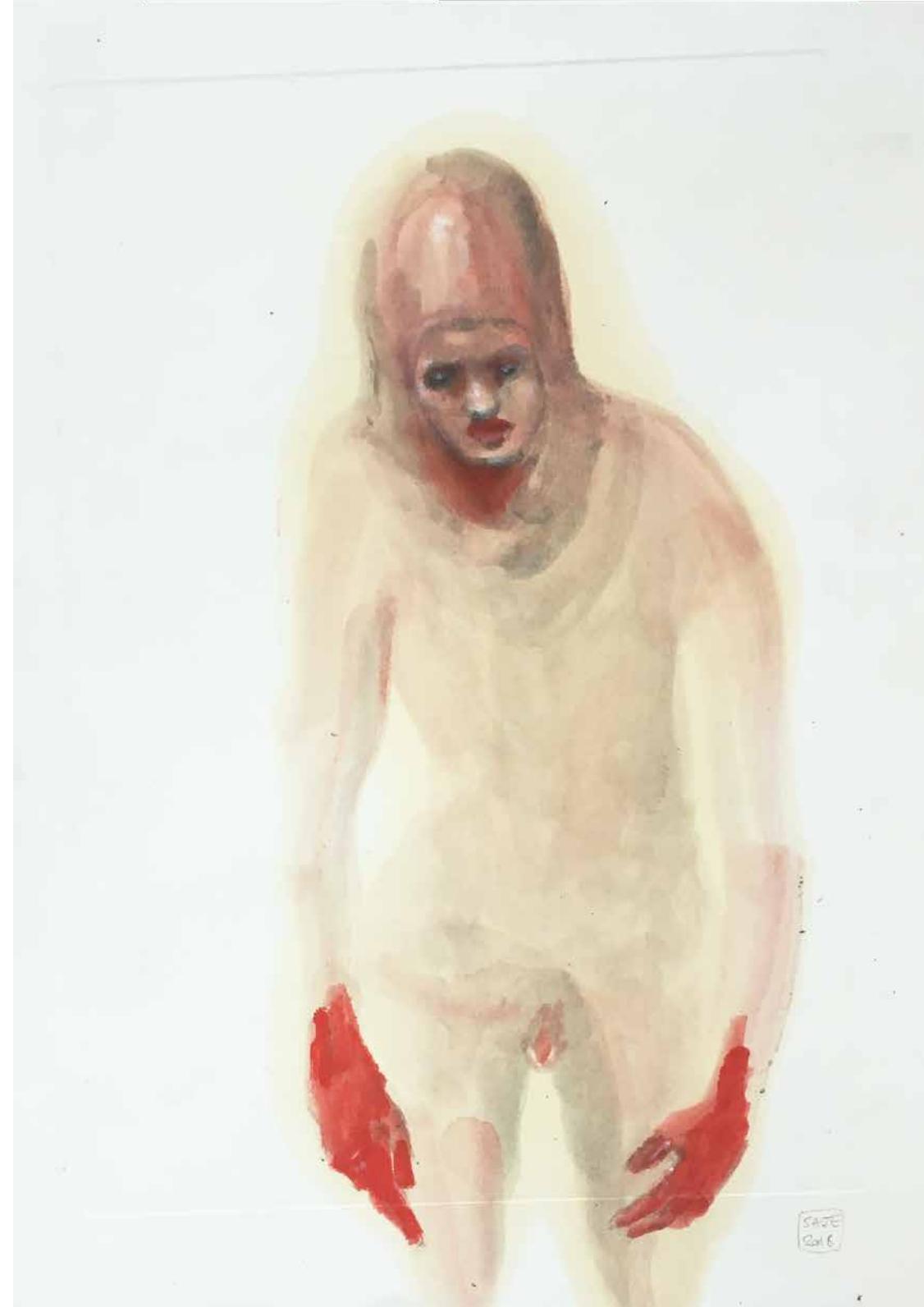
Sarah Jérôme - Collision
Technique mixte sur papier calque
Mixed media on tracing paper
86,5 x 91,5 cm, 2018



Sarah Jérôme - Collision
Technique mixte sur papier calque
Mixed media on tracing paper
86,5 x 91,5 cm, 2018



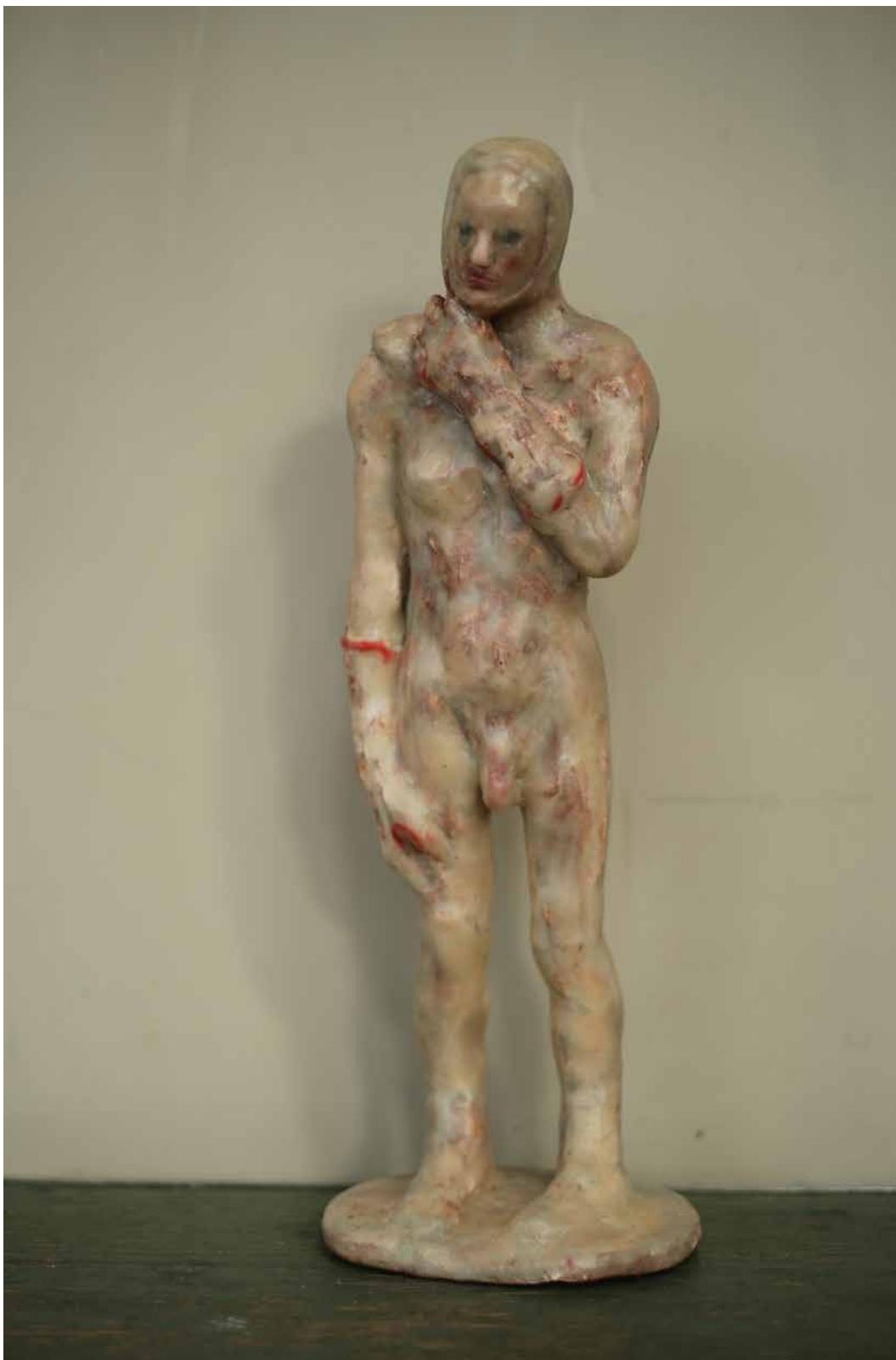
Sarah Jérôme - Intime
Huile et crayon sur papier
Oil and pencil on paper
55 x 40 cm, 2018



Sarah Jérôme - Intime
Huile et crayon sur papier
Oil and pencil on paper
55 x 40 cm, 2018



Sarah Jérôme - Intime
Huile et crayon sur papier
Oil and pencil on paper
55 x 40 cm, 2018



Sarah Jérôme - Intime
Céramique cirée
Waxed ceramic
39 x 14 x 11 cm, 2019



Sarah Jérôme - Cliché
Mine de plomb sur papier calque
Pencil on tracing paper
28 x 22 cm, 2018



Sarah Jérôme - Cliché
Mine de plomb sur papier calque
Pencil on tracing paper
28 x 22 cm, 2018



Sarah Jérôme - Cher Journal

Porcelaine ciré

Waxed porcelain

46 x 30 x 10 cm, 2019

[Kisskissbankbank : Première monographie de / First monography of Sarah Jérôme](#)

PROJECT ROOM : MARION CATUSSE



Marion Catusse - Lire les pierres de plus près
Photographie au microscope, impression sur papier washi et
structure en métal
*Photography under a microscope, printout on washi paper
and metal structure*
129 x 84 x 28 cm, 2019



Marion Catusse - Pierre contre nature

Résine et matériaux mixtes

Resin and mixed media

Dimensions variables / Variable dimensions, 2019

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Une cohorte de pieds et de jambes en jupons foule un parquet jonché de fleurs rouges et roses. Les figures anonymes semblent prises dans une course enjouée, une fuite audacieuse. Ailleurs, l'on devine deux femmes portées dans les airs par des hommes en costume. La brillance du cuir noir de leurs chaussures tranche avec la chair pâle des jambes nues. De ces personnages sans visage qui peuplent la série 'Fugue', nous ne saurons rien. Ce n'est en effet pas leur identité qui intéresse Sarah Jérôme mais ce que l'image symbolise : le mouvement des corps, l'effort physique, une course contre le temps teintée de nostalgie. Le propos des œuvres, présent en creux, devient secondaire face au travail de recadrage opéré par l'artiste. En amenant l'œil à se concentrer sur un détail précis, Jérôme suspend le temps de l'action et déplace la signification de l'image-source de manière à mettre en question notre propre interprétation. Le hors champ devient ainsi le lieu de nouvelles perceptions distendues du sujet.

Les œuvres de la série 'Solace' nous narrent en parallèle l'histoire plus immédiate d'une femme aux paupières closes, et celle d'un homme se tenant debout derrière elle, les bras croisés sous sa poitrine. Il la soulève de manière à maintenir son corps flottant au dessus du sol, tel un pantin désincarné. L'image, puissante dans ce qu'elle transcrit des rapports dualistes entre hommes et femmes, prend sa source dans l'univers de la danse, discipline à laquelle Sarah Jérôme a consacré une décennie de sa vie, et qui reste inscrite de manière très prégnante dans son imaginaire et sa pratique artistique.

En cette année 2019 qui marquera le 10^{ème} anniversaire de la disparition de la chorégraphe allemande Pina Bausch et le 350^{ème} anniversaire de l'Opéra de Paris, Sarah Jérôme (née en 1979) rend hommage à l'occasion de sa nouvelle exposition personnelle au génie visuel de celle qui inventa au milieu des années 1970 le genre pionnier de la danse-théâtre. « Le regard que Pina Bausch porte sur les personnages est comme un scalpel qui taille à vif dans la chair et les âmes, » explique Sarah Jérôme. « De Kontakthof et Nelken, j'ai capturé des images pour ce que ces pièces racontent du désordre des esprits, des contradictions des êtres et de l'absurdité des relations humaines dans un monde qui tourne en rond mais ne tourne pas rond. » Il est finalement à nouveau question dans ce corpus d'œuvres de poreuses frontières entre le bien et le mal, et partout la tendresse de l'étreinte flirte bord à bord avec l'ombre d'une menace.

PROJECT ROOM : Marion Catusse

Inspirés par la lecture de textes de l'essayiste Roger Caillois dédiés au règne minéral, les travaux récents de Marion Catusse viennent de façon mimétique montrer des strates de la nature ordinairement invisibles à l'œil nu. Imprimées sur du papier japonais de 6 grammes d'épaisseur, ses photographies de roches prises au microscope évoquent l'idée de lumière et de palpabilité de la matière. Les sculptures de la série '36°40'52.4N 117°33'46.1W', alliant résine transparente et feuilles de métaux précieux, imitent grâce à la technique du moulage des fragments de roches que Catusse collectionne. Elles questionnent aussi le geste de l'artiste qui, au travers de ses expérimentations plastiques, adopte des protocoles propres à la recherche scientifique.

PRESS RELEASE

Here, a horde of feet and legs wearing half-slips tread upon a wooden floor covered in red and pink flowers. The anonymous figures seem caught in a cheerful race, an audacious escape. Over there, men in costumes carry two women in the air. The brilliance of their shoes' black leather is in sharp contrast to the pale flesh of the bare legs. Of these faceless characters that populate the 'Fugue' series, we will know nothing. Indeed, it is not their identity that interests Sarah Jérôme but what the images symbolizes: the movement of bodies, the physical effort, a race against time tinted with nostalgia. The intention of the artworks, present implicitly, becomes secondary compared to the reframing process performed by the artist. Urging the eye to focus on a precise detail, she suspends the time of action and shifts the meaning of the source-image so as to question our own interpretation. The off-screen, the backstage, therefore become the place for new distorted perceptions of the subject.

The works from the 'Solace' series tell us simultaneously the more immediate story of a closed-eyes woman, and that of a man who is standing behind her, with his arms around her chest. He lifts her so as to maintain her body floating above the ground, like a disincarnated puppet. The image, powerful in that it transcribes dualist relations between men and women, originates in the world of dance, a discipline to which Sarah Jérôme has dedicated a decade of her life, and which remains vividly engraved in her imagination and artistic practice.

During this year 2019 that will mark the 10th anniversary of Pina Bausch's passing and the 350th anniversary of the Opéra de Paris, Sarah Jérôme (b. 1979) pays tribute, on the occasion of her new solo exhibition, to the visual genius of the one who invented the pioneer genre of dance-theater in the 1970s. « The look that Pina Bausch gives on the characters is like a scalpel that cuts into the flesh and the soul, » explains Sarah Jérôme. « I've captured images from Kontakthof and Nelken for what these plays narrate about the disorder of souls, the contradiction of beings and absurdity of human relationships in a world that goes round in circles but doesn't run smoothly.» It is eventually once more question in this body of work of porous frontiers between good and evil, and everywhere the embrace's tenderness closely flirts with the shadow of a threat.

PROJECT ROOM : Marion Catusse

Inspired by the reading of texts by French essayist Roger Caillois dedicated to the mineral reign, the recent works of Marion Catusse show the nature's strata that usually remain invisible to the naked eye. Printed on 6 grams thick Japanese paper, her photographs of rocks taken with a microscope evoke the idea of light and palpability of matter. The sculptures from the '36°40'52.4N 117°33'46.1W' series, combining transparent resin and precious metal leaves, imitate thanks to the technique of casting some fragments of rocks that Catusse collects. They interrogate the artists' gesture, replicating protocols from the scientific research through their plastic experimentations.





